Intoxication alcoolique des jeunes : hôpitaux suisses

Combien de cas d'intoxication alcoolique des jeunes les hôpitaux suisses traitent-ils ?

L'intoxication alcoolique des jeunes conduit environ 2100 adolescents et jeunes adultes à l'hôpital chaque année en 2006 et 2007, selon le communiqué de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies du 5 novembre 2009. La hausse frappe surtout les filles et les jeunes femmes. Les diagnostics d'intoxication progressent de 16 % entre 2005 et 2007 dans la tranche des 10 à 23 ans. La dépendance suit la même pente avec 540 cas annuels. Les garçons représentent 60 % des hospitalisations. Les chiffres couvrent les seuls séjours hospitaliers.

Les hôpitaux suisses traitent environ 2100 adolescents et jeunes adultes par an pour abus d'alcool en 2006 et 2007, contre 1900 en 2005, selon le communiqué de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies du 5 novembre 2009. La moyenne quotidienne passe d'environ cinq à environ six cas dans la tranche des 10 à 23 ans. La méthodologie et sources repose sur la statistique des hôpitaux pour les patients résidentiels et semi-résidentiels. Les diagnostics suivent les critères médicaux internationaux. Le mandat vient de l'Office fédéral de la santé publique.

Le tableau compare les moyennes annuelles pour 2004-2005 et 2006-2007, d'après les communiqués de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies des 28 février 2008 et 5 novembre 2009.

Période | Intoxications, garçons | Intoxications, filles | Abus d'alcool, total | Dépendance, total

2004-2005 | 850 par an | 460 par an | 1800 par an | 500 par an
2006-2007 | 970 par an | 630 par an au moins | 2100 par an | 540 par an

Les diagnostics d'intoxication portent sur le diagnostic principal ou secondaire dans la tranche des 10 à 23 ans. La consommation d'alcool déclarée par les jeunes dans les enquêtes complète ces diagnostics médicaux. Les statistiques hospitalières de 1999 à 2005 sont quasi exhaustives depuis 2002, selon le communiqué de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies du 28 février 2008. Le deuxième rapport actualise alors l'enquête 1999-2003 publiée en avril 2006.

Pourquoi l'intoxication frappe-t-elle les filles dès 14 ans ?

Les filles reçoivent un diagnostic d'intoxication alcoolique le plus souvent à 14 et 15 ans, tandis que le pic se situe à 18 et 19 ans chez les garçons pour les années 2006 et 2007, selon le communiqué de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies du 5 novembre 2009. Les diagnostics progressent de 35 % chez les filles et jeunes femmes entre 2005 et 2007, contre 6 % chez les garçons et jeunes hommes. L'ensemble des intoxications augmente de 16 % sur la période. Le pic précoce signale une consommation à faible expérience des limites.

La hausse reste massive sur la période précédente, avec 40 % de diagnostics d'intoxication en plus entre 2003 et 2005, selon le communiqué de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies du 28 février 2008. Les garçons de

16 et 17 ans et les filles de 14 et 15 ans portent l'augmentation. L'intoxication désigne une ivresse aiguë qui altère la conscience ou le comportement. Les travaux sur l'alcool et la violence chez les jeunes éclairent les contextes de ces ivresses. Les troubles scolaires et les accidents accompagnent ces épisodes.

Quand l'ivresse répétée devient-elle une dépendance à l'alcool ?

La dépendance à l'alcool concerne 540 adolescents et jeunes adultes par an en 2006 et 2007, surtout après 19 ans, avec des premiers cas dès 14 ans, selon le communiqué de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies du 5 novembre 2009. La répartition compte 340 garçons et jeunes hommes et 200 filles et jeunes femmes. Les diagnostics augmentent de 18 % entre 2005 et 2007. La progression atteint 20 % chez les filles et 16 % chez les garçons. L'ivresse aiguë demande une brève hospitalisation, tandis que la dépendance exige un traitement de plusieurs semaines.

Les hôpitaux traitent près de 500 adolescents et jeunes adultes par an pour dépendance en 2004 et 2005, selon le communiqué de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies du 28 février 2008. Un diagnostic principal touche près de 120 personnes de 20 à 23 ans chaque année. Les diagnostics de dépendance croissent avec l'âge. Les ivresses répétées à l'adolescence précèdent souvent une dépendance au début de l'âge adulte. Les données ne décrivent pas des trajectoires individuelles.

Que changent les statistiques hospitalières pour la prévention ?

Les statistiques hospitalières de 1999 à 2007 montrent seulement la partie hospitalisée du problème et justifient un meilleur contrôle de la remise d'alcool aux mineurs, selon le communiqué de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies du 5 novembre 2009. L'étude ignore les jeunes raccompagnés par la police et les soins hors hôpital comme les cabinets médicaux et les urgences ambulatoires. Le troisième rapport actualise les années 2006 et 2007 sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique. Les diagnostics suivent les critères internationaux.

« les résultats de cette étude sont extrêmement préoccupants », déclare Michel Graf, directeur de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies, dans le communiqué du 28 février 2008. La collaboration entre hôpitaux et prévention des addictions conditionne le suivi des jeunes dépendants. Le séjour pour intoxication sert aussi à parler des risques de l'ivresse ponctuelle. Les parents concernés gagnent à recevoir une information et des adresses de conseil. La limitation de l'accès et le prix restent des leviers structurels.

Les hospitalisations pour intoxication augmentent entre 2003 et 2008 puis diminuent entre 2008 et 2016, tandis que la dépendance diminue nettement sur 2003-2016, selon la page d'Addiction Suisse consultée le 12 novembre 2026. L'analyse utilise la statistique médicale des hôpitaux de l'Office fédéral de la statistique. Les effets d'âge et les différences entre sexes structurent les séries. Ces séries confirment l'intérêt d'un suivi long des jeunes exposés aux ivresses.

Intoxication alcoolique des jeunes : questions fréquentes

Combien de cas d'intoxication alcoolique des jeunes les hôpitaux suisses enregistrent-ils ?

Les hôpitaux suisses traitent environ 2100 adolescents et jeunes adultes par an pour abus d'alcool en 2006 et 2007. Le total comprend environ 970 garçons et au moins 630 filles soignés pour intoxication alcoolique. La tranche couverte va de 10 à 23 ans. Les garçons représentent 60 % des cas. Les données viennent du communiqué de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies du 5 novembre 2009.

Pourquoi l'intoxication alcoolique des jeunes touche-t-elle les filles plus tôt ?

L'intoxication alcoolique des jeunes frappe les filles plus tôt car le pic se situe à 14 et 15 ans chez elles, contre 18 et 19 ans chez les garçons. Les diagnostics progressent de 35 % chez les filles entre 2005 et 2007, contre 6 % chez les garçons. L'écart tient à une consommation précoce et à une moindre expérience des limites. Les chiffres viennent du communiqué de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies du 5 novembre 2009.

Quand l'intoxication alcoolique des jeunes évolue-t-elle vers une dépendance ?

L'intoxication alcoolique des jeunes évolue vers une dépendance surtout après 19 ans, avec 540 cas annuels en 2006 et 2007. La répartition compte 340 garçons et 200 filles. Les premiers cas apparaissent dès 14 ans. L'ivresse aiguë demande une brève hospitalisation, tandis que la dépendance exige un traitement de plusieurs semaines. Les données viennent du communiqué de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies du 5 novembre 2009.

Que manque-t-il aux chiffres sur l'intoxication alcoolique des jeunes ?

Les chiffres sur l'intoxication alcoolique des jeunes manquent les cas non hospitalisés et ne montrent que la partie hospitalière. L'étude ignore les jeunes raccompagnés par la police et les soins reçus hors hôpital. Les statistiques de 1999 à 2007 restent donc une borne basse. Le constat vient du communiqué de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies du 5 novembre 2009.